

Remarques :

- Ces parallèles sont surtout présents dans les textes destinés aux chrétiens sortis du Judaïsme, qui avaient beaucoup de difficultés à se défaire du système sacrificiel ancien... (toute l'épître aux Hébreux repose sur cela !)
- Il ne suffit pas d'avoir des phrases et des expressions avec une résonance pieuse, il faut aussi réfléchir aux implications (et parfois le non-sens) des belles formules...

Quelques pistes de réflexion :

- ➔ Relisez Jean 3.16. Sur quoi est mis l'accent : sur la notion de sacrifice et tout ce que cela comporte ou sur l'amour de Dieu qui est prêt à tout faire pour rétablir la relation avec ses enfants ? Que concluez-vous de cela ?
- ➔ Lisez Mt 21.37 (parabole des vigneron). Quel était l'objectif du père en envoyant son fils ? Le faire mourir ?
- ➔ Relisez attentivement Ps 40.7-11. Au verset 7 il est dit avec force que Dieu ne voulait pas vraiment les sacrifices. Lisez ce qui est proposé à la place (vs 8-11).
- ➔ Certes, la mort de Jésus est un sacrifice. Jésus se sacrifie. Il donne sa vie. Pour nous ou par amour pour nous...
Et si Jésus, face à la mort, avait dit : "C'était pas mal... mais là, excusez-moi, je m'éclipse !" Quel effet cela aurait-il sur nous ? (lisez Hé 2.14,15 ou 4.15 par ex.).
- ➔ Hé 2.17,18. Sur quoi est mis l'accent : sur le sacrifice en tant que tel ou sur la notion de pardon et de miséricorde ?

"Rappelons que le verbe 'expier' fait partie des mots pièges de la Bible. Les termes bibliques avaient autrefois un autre sens qu'aujourd'hui. Au lieu de mettre l'accent sur la punition, ils insistaient sur la grâce du pardon qui efface et répare, qui oublie et régénère. Or, telle est bien ici l'idée compatible avec le contexte. En effet, on dit de Jésus qu'il peut secourir ceux qui sont tentés, ayant été lui-même tenté dans ce qu'il a souffert. Il devient ainsi un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle. En expliquant ainsi le verset 17, le verset 18 prouve que l'intention de l'auteur est entièrement tournée vers l'homme à secourir, et non vers un Dieu dont il faudrait apaiser le courroux." – J. Stéveny, *Le mystère de la croix*, p. 334

MORT POUR NOUS...

- ➔ Pour apaiser la colère de Dieu... ou pour essayer d'opérer une transformation intérieure chez chacun ?
- ➔ A notre place ? Puisque nous avons l'habitude des raisonnements théologiques juridiques, allons-y : Est-ce qu'un Dieu juste peut accepter qu'un innocent meure à la place du coupable ? A quoi bon ? Qu'est-ce que cela change ?
- ➔ On retrouve l'expression "pour nous" dans Hé 6.19,20 (Lire !). "*hyper hémon* = pour nous, en notre faveur et non 'à notre place'... heureusement ! Il ne faut pas confondre *hyper* et *anti* !" – G. Stéveny, *Le mystère de la croix*, note 325
- ➔ Dans le sanctuaire israélite, l'imposition des mains sur la victime ne symbolisait pas une substitution, mais une identification ! Lisez la profondeur des implications dans Rm 6.5 (et les versets autour) !

(J.D.)

LE SANCTUAIRE - 2

Du 26 août au 1^{er} septembre

REMARQUE PRELIMINAIRE

Il ne me semble pas une bonne idée de passer du temps à argumenter en faveur ou contre l'existence d'un sanctuaire réel, littéral dans le ciel. Ce n'est pas là le point crucial. Autant parler du sexe des anges ! L'important est de savoir quelle est (ou quelle peut être) la relation entre Dieu et l'homme. Dieu a permis la construction d'un sanctuaire pour aider le peuple à comprendre que cette relation pouvait être rétablie, malgré le péché. Dieu voulait montrer qu'il avait le désir d'habiter parmi les hommes, et invitait l'homme à s'approcher et à "entrer"...

Dans le nouveau testament c'est surtout l'épître aux Hébreux qui essaie d'appliquer certaines images du sanctuaire au Christ. Les plus utilisées sont celle du souverain sacrificateur et celle du sacrifice...

L'ÉPÎTRE AUX HEBREUX

La lettre aux hébreux (chrétiens ancrés dans le Judaïsme) n'est pas un recueil de théologie systématique. L'auteur insiste sur la nécessité de dépasser tout ce qui concernait le sanctuaire israélite, celui-ci n'étant en effet qu'un moyen de comprendre quelques vérités importantes dans la relation Dieu – homme. En partant d'images fortes, il essaie de faire comprendre quelle est le rôle et l'importance de Jésus-Christ dans ce sens.

UN SOUVERAIN SACRIFICATEUR - Hé 4.14-16



Le souverain sacrificateur était le représentant de Dieu auprès des hommes et de l'homme auprès de Dieu. Pris du milieu des hommes (lisez Hé 5.1,2), il connaît les hommes, leurs joies et leurs faiblesses, leurs aspirations et leurs échecs... et les hommes peuvent facilement s'identifier à lui. Mais en même temps, comme représentant de Dieu, il montre qui est Dieu et quel est son "programme".

- ➔ Lisez Hé 4.15 et 2.17. Quel message y est véhiculé ? Trouvez-vous que c'est important ? Pourquoi ?
- ➔ A la suite de la description de Jésus comme notre souverain sacrificateur, Hé 4.16 insiste sur le fait que nous pouvons avoir de l'assurance... Dieu fait-il peur ? Pourquoi ? Selon vous, Jésus (représentant de Dieu : "celui qui m'a vu, a vu le Père!") a-t-il réussi à changer cela ? En quoi Jésus influence-t-il l'image que vous avez de Dieu ? Avez-vous de l'assurance ?

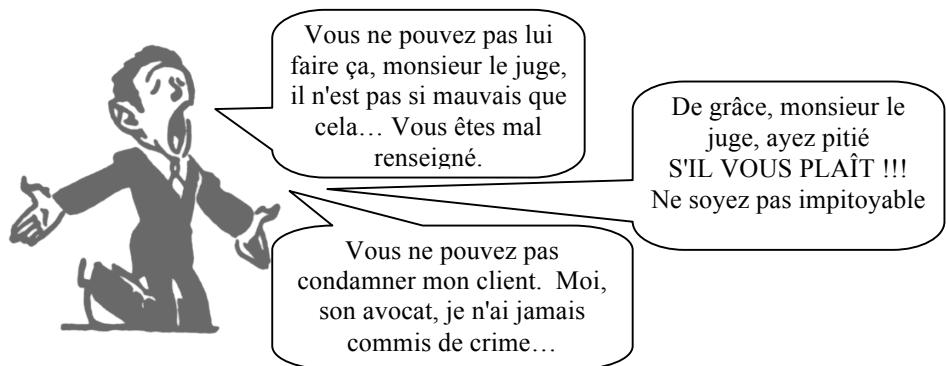
Le grand prêtre est vu comme un **médiateur**. C'est une des fonctions que l'on attribue également à Jésus (Hé 8.6; 9.15; 12.24; 1 Tim 2.5). Ce mot vient du mot Grec qui veut dire : "entre les deux".

Médiateur = celui qui intervient entre deux parties, soit pour faire ou restaurer la paix et l'amitié, ou mettre en forme un accord, ou pour la ratification d'une alliance; un intermédiaire de communication, arbitre

- ➔ Est-ce que le médiateur doit rapprocher Dieu de l'homme ou rapprocher l'homme de Dieu ?
Quelle est la différence entre les deux ? Qui est l'ennemi de qui et pourquoi ? Qui n'arrive pas à faire le pas vers l'autre et pourquoi ? Qui est visé par l'action médiatrice ? Lisez attentivement les textes ci-dessous et résumez ce qui y est dit :
 - Genèse 3.7-10 ➔
 - Esaïe 50.2 ➔
 - Jean 16.26,27 ➔
- ➔ Jean 12:32 "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." Que nous apprend ce texte par rapport à cela ?

L'INTERCESSEUR - Hé 7.25, Rom 8.34

Ce mot évoque des choses assez précises : Jésus se plaçant devant le Père (entre Lui et nous) pour plaider en notre faveur... Parfois le mot "avocat" est utilisé (1 Jn 2.1). Mais qu'est-ce que cela veut donc dire ?



- ❑ Jésus doit-il essayer de convaincre Dieu de nous accepter au lieu de nous punir..?
➔ Si tel est le cas, alors une grande partie du problème se situe au niveau de Dieu. Comparez avec Zacharie 3.1-5 (la vision de Josué accusé) et Luc 15 (le fils prodigue se fait son propre avocat en disant qu'il est indigne d'être accepté comme fils, mais serviteur... cela devrait passer. Observez l'attitude du père !)
- ❑ Jésus se place-t-il entre Dieu et moi, de sorte que Dieu ne me voit pas, moi, mais son fils parfait, qu'Il peut bien sûr accepter pleinement ? ➔ Est-ce un message vraiment

libérateur et valorisant pour l'homme ? Et que faire alors de cette invitation : "approchons-nous" (Hé 4.16) ?

Quelques pistes de réflexion :

AVOCAT = litt. : "paraclet", celui qui est appelé pour **assister**.

➔ assister qui ? Dieu ? L'homme ?

Ce même mot paraclet est également utilisé pour l'Esprit et est alors traduit par "consolateur". Lisez les versets ci-dessous et indiquez quelle est la tâche du paraclet et qui est concerné par son action :

Jean 14.16 ➔

Jean 14.26 ➔

Jean 16.7 ➔

Le mot **INTERCESSEUR** est lui aussi utilisé en parlant de l'Esprit...

- Lisez Ro 8.26 pour y découvrir, grâce à un parallélisme interne, comment comprendre **le verbe "intercéder"**.
- Lisez maintenant attentivement Ro 8.31-39 ! Relevez toutes les indications qui peuvent aider à comprendre quelle est **la relation Dieu – Jésus – l'homme**... (P.S. : l'expression 'la droite' ou 'la main droite' dans la bible indique généralement la puissance agissante).
- Relisez Hé 7.25 L'intercession est-elle **une condition** pour qu'on puisse s'approcher de Dieu, ou **le moyen** par lequel le salut (= guérison, restauration !) peut se réaliser pleinement pour chacun de nous ? Comment est-ce que vous comprenez cela ? ➔ Lisez également la fin de Hé 4.16 "Pour être secourus..." ainsi que Hé 2.18

C'est avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien – Hé 12.6

UN SACRIFICE

Dans beaucoup de livres de piété ou de théologie on utilise un langage qui sublime le sacrifice. Pourtant, à première vue, ça n'avait rien de sublime. C'était une boucherie sanglante... Et on peut vraiment se demander si Dieu le voulait vraiment (relisez Ps 40.7-11; Hé 10.5-9 / Ez 20.25,26 / pensez aux allusions aux sacrifices humains qui sont appelés des abominations...) ou si c'était plutôt inévitable, vu la situation des hommes...

Généralement on fait un parallèle entre les **sacrifices dans le sanctuaire** et la **mort de Jésus**, en essayant d'établir une explication précise et complète du sens juridique de cette mort et de tout le "mécanisme" salutaire qu'elle aurait mis en route.